

AGENTS TERRITORIAUX SPÉCIALISÉS DES ÉCOLES MATERNELLES ET ENSEIGNANTS

Une priorité : le langage

Professionnels de l'école: tous « tuteurs » de langage

Parler (parlez!) pour amener l'enfant à parler

- Parler est un **contenant des émotions**
- Parler, c'est **élaborer le manque, assumer la séparation**
- Parler est une demande de **partage de sens**
- Parler, c'est **s'inscrire dans des codes sociaux**
- Parler, c'est **appréhender l'étrangeté du monde**
- Parler, c'est acquérir un **pouvoir sur le monde, sur les autres**

*« Pour que l'enfant parle, il faut qu'il pense,
et pour qu'il pense, il faut qu'il vive! »*

Pauline Kergomard

Une priorité : le langage

Le maniement d'un « parler professionnel »

- Le « **parler de l'école** » n'est pas celui de la maison
- Parler « **avec** » et pas seulement « **à** »
- Parler aux plus jeunes d'une certaine **manière, professionnalisée**
- Prise en compte de **l'hétérogénéité** de l'accès à la parole
- Prise en compte de l'importance du **non-verbal**
- ...

Une priorité : le langage



http://videos.education.fr/MENESR/eduscol.education.fr/2015/Ress_maternelle/moins3ans/langage_posture_enseignant.mp4

Voir la vidéo

Une priorité : le langage



Voir la vidéo

http://videos.education.fr/MENESR/eduscol.education.fr/2015/Ress_maternelle/moins3ans/langage_deux_aspects.mp4

Les programmes



- **Stimulation du langage, intensité et qualité**
- **Tenue et richesse de la langue parlée par les enseignants et les autres adultes de l'école**
- **Activités proposées aux élèves, en relation duelle, en petits groupes ou en situation collective : La langue orale/ La langue écrite**
- **Dans tous les domaines enseignés en maternelle : « Chaque activité est l'occasion d'une expression orale, par anticipation, en situation, a posteriori ou de façon décontextualisée. »**

Une priorité : le langage

Établir les conditions de la communication

- La prise de parole requiert dès le plus jeune âge la nécessité d'une sécurité affective et d'une relation fondée sur une extrême bienveillance.
- Le tout petit qui arrive à l'école va devoir s'ajuster à ce nouveau cadre et a besoin pour cela d'être reconnu comme interlocuteur et compris jusque dans ses expressions non verbales et ses approximations langagières.
- Pour développer ses compétences langagières, il a besoin que l'adulte interagisse avec lui par le langage, mette en mots ce qui se passe, ce qu'il fait et ce qu'il éprouve. C'est d'abord dans ce langage en action ancré dans le vécu quotidien que se développe une première maîtrise du langage.
- L'aménagement de la classe doit pouvoir susciter les activités spontanées, autoriser les initiatives et favoriser les interactions verbales et non verbales entre enfants.
- L'imitation réciproque, la répétition des mots de l'autre, l'attention conjointe et l'échange sont les premiers moyens de communication des enfants de moins de trois ans.

Une priorité : le langage

Intervenir dans les situations langagières ordinaires

- **Les situations de la vie quotidienne offrent des occurrences privilégiées pour des interactions langagières avec l'étayage du maître et permettent de développer les compétences langagières des enfants : les actes autour de l'hygiène, les déplacements, les moments d'habillage/déshabillage, la régulation des tensions et la gestion des conflits, le coucher.**
- **Il s'agit de mettre en mots la situation voire les émotions, d'interpréter ce que dit l'enfant et d'engager le dialogue.**
- **Dans chacune de ces situations, la correction du langage et la qualité de la diction de l'enseignant, le renvoi à l'enfant de la forme correcte (diction, lexique précis, syntaxe) et l'accompagnement par le geste sont déterminants.**
- **La répétition étant pour eux un facteur de grande sécurité et de développement de compétences à la fois motrices, cognitives et langagières.**
- **A partir d'une observation fine de cette activité spontanée et des interactions qui s'y produisent, l'enseignant intervient de façon régulière pour engager l'échange, proposer un lexique plus précis soutenu par une syntaxe de qualité, suffisamment proche du niveau de langage de l'enfant pour qu'il puisse l'intégrer.**

Une priorité : le langage

Quelle posture et quels gestes professionnels doivent adopter les adultes de l'école qui accompagnent l'appropriation du langage par ces jeunes enfants ?

Voir la vidéo

http://videos.education.fr/MENESR/eduscol.education.fr/2015/Ress_maternelle/moins3ans/MGrandaty2.mp4

Des gestes professionnels

- La pédagogie du langage requiert beaucoup de respect et une grande attention aux comportements des enfants.
- En effet, nul ne peut imposer à des enfants de parler et c'est leur engagement langagier qui doit être recherché à travers les situations proposées.
- De même, on ne fera pas répéter une formulation ou une articulation incorrecte ; c'est toujours l'adulte qui prend en charge la reformulation des propos de l'enfant à travers une intervention dialoguée (*si j'ai bien compris, tu veux dire que, ...*).
- Il ne saurait y avoir d'obligation à parler, ni même à écouter.

Une priorité : le langage

Des gestes professionnels

- **Entrer dans la communication**

A travers des mots simples, les salutations, une proposition d'activité ou un commentaire, l'enseignant entre en communication de façon individuelle avec chacun, en veillant à se mettre à la hauteur des enfants.

- **Reformuler les intentions langagières des enfants**

C'est l'activité essentielle et quotidienne avec les enfants de moins de 3 ans. Il s'agit de donner forme à leurs propos, parfois incompréhensibles et par là-même les rendre compréhensibles aux autres, de passer du mot phrase à la phrase tout en restant à leur portée.



Une priorité : le langage

Des gestes professionnels

- **Produire du langage en accompagnement des activités spontanées des élèves**

A partir d'une observation fine, l'enseignant met des mots
Sur l'activité des enfants et lui donne du sens.

Il choisit avec soin le lexique utilisé qui sera réitéré et
deviendra le vocabulaire de référence, notamment
pour le matériel et les activités de la classe.

Il veille à ce que la syntaxe soit à la fois juste et adaptée au niveau
de compréhension des élèves.

La mise en mots des activités des élèves les aide à interagir en articulant leurs modalités
d'activité.

Enfin, cette mise en mots aide les enfants à construire des cadres de jeu et à organiser
leurs activités.



Une priorité : le langage

Accompagner, soutenir, encourager, étayer le langage des enfants

- Il s'agit d'abord d'accueillir la parole de l'enfant sans aucune exigence, de reformuler ses propos si nécessaires, d'offrir un lexique et une syntaxe adaptée à ses propos et à la situation de communication.
- Les relances verbales proposées ensuite par l'adulte ont pour objectif le maintien de la communication.

Proposer des comptines et des formulettes

Raconter et lire des histoires



Une priorité : le langage

- Source *Eduscol Le langage dans les situations ordinaires*

Rôle de l'ATSEM

- Les agents spécialisés des écoles maternelles sont chargés de l'assistance au personnel enseignant pour la réception, l'animation et l'hygiène des très jeunes enfants ainsi que de la préparation et la mise en état de propreté des locaux et du matériel servant directement à ces enfants. Les agents spécialisés des écoles maternelles participent à la communauté éducative.
- Ils peuvent, également, être chargés de la surveillance des très jeunes enfants dans les cantines. Ils peuvent, en outre, être chargés, en journée, des mêmes missions dans les accueils de loisirs en dehors du domicile parental des très jeunes enfants.
- Ils peuvent également assister les enseignants dans les classes ou établissements accueillant des enfants handicapés. (Décret n°92-850 du 28 août 1992 portant statut particulier du cadre d'emplois des agents territoriaux spécialisés des écoles maternelles, modifié par le décret n°2008-182 du 26 février 2008).

Une priorité : le langage

- Source Eduscol *Le langage dans les situations ordinaires*

Rôle de l'ATSEM

- **Les ATSEM exercent un rôle éducatif en direction des enfants accueillis en classe maternelle sur le temps scolaire et périscolaire.**
- **Dans la plupart des cas, ils sont souvent plus longtemps en présence des enfants accueillis que les enseignants ; il est donc indispensable de les sensibiliser à la question du langage oral dans leur action éducative.**
- **Les associer à l'acquisition des usages de ce type d'oral permet de démultiplier les temps individuels d'interactions adultes-enfants sur le temps scolaire et d'assurer une continuité éducative sur tous les temps de la journée à l'école.**

Une priorité : le langage

Il est nécessaire que l'équipe enseignante et l'équipe des ATSEM prennent un temps chaque année (au moment de la prérentrée de préférence) pour définir leur projet en langage et les rôles complémentaires au sein de la communauté éducative :

➤ Les modalités d'acquisition du langage oral y sont évoquées :

- l'importance des « pointer » du doigt en situation avec un vocabulaire précis et adapté ;
- des interactions valorisantes et sécurisées ;
- des formulations correctes.

• **Les moments propices à ces interactions et permettant de travailler le vocabulaire en situation sont repérés : par exemple,**

- le rangement : le lexique concernant les lieux, les objets, les jeux, les prépositions de positionnement, les actions, etc. ;
- la sieste et l'habillage : le lexique concernant les vêtements, partie du corps, prépositions de positionnement, etc. ;
- l'hygiène : le lexique concernant les parties du corps, l'eau, les actions, etc. ;
- l'arrivée et le départ : le lexique et les expressions concernant les salutations. ;
- les moments de vie dominés par une émotion, un sentiment qui permettent de nommer et décrire le lexique et les expressions les concernant ;
- les événements, les incidents ;
- les événements sociaux (goûter d'anniversaire, fête, etc.).

Situations/activités Vie quotidienne

L'arrivée en classe, l'habillage/le déshabillage, le passage aux toilettes, les repas etc.



En petite section, collaboration avec l'ATSEM qui participe à ces échanges individualisés avec les enfants.

L'habillage et le déshabillage quotidiens sont des occasions de mettre en mots les différentes actions en aidant l'enfant à en prendre conscience puis à se les approprier progressivement. Pour cela, l'adulte se met à la portée des enfants et veille tout particulièrement à la qualité de son oral. Il réitère fréquemment ces moments d'interactions langagières avec le souci d'une syntaxe et d'un lexique précis.



Une priorité : le langage

L'arrivée en classe, l'habillage/le déshabillage, le passage aux toilettes, etc.

Ce sont des moments privilégiés pour établir un échange individuel entre l'adulte et l'enfant.

En petite section, l'ATSEM (il est souhaitable qu'elle soit présente dans la mesure du possible) peut participer à ces échanges individualisés avec les enfants.

Ces échanges peuvent porter :

- **sur la vie extrascolaire de l'enfant**, c'est-à-dire ses activités en dehors de l'école. Ces conversations ont souvent peu d'intérêt à être partagées en grand groupe car elles peuvent marquer une grande différence entre les enfants (certains ayant toujours des expériences extrascolaires très valorisantes à relater). Ces entretiens, ces prises de paroles des enfants commencent très souvent par « moi, tu sais, à ma maison, j'ai... » ou « chez ma mamie, il y a... ». Le jeune enfant ne sait pas encore séparer sa vie privée avec sa famille, de sa vie à l'école. C'est un tout dont il ne peut pas autonomiser les parties et encore moins cacher l'une ou l'autre. Dans le processus d'individuation et d'affirmation de son identité, il a donc besoin de partager ce vécu avec les adultes de l'école, d'être entendu et reconnu. Les **informations que peuvent révéler les enfants dans cette relation de confiance avec un adulte s'échangent au sein de l'équipe pédagogique (enseignant ou ATSEM) avec la discréction qu'il convient d'adopter.**

- **sur la façon dont il s'est habillé par rapport à la météo** : « Je vois que tu as mis tes bottes de pluie, aujourd'hui. Tu as bien fait, tu es sûr(e) de ne pas te mouiller les pieds dans la cour. »

- **sur ses émotions, ses contrariétés, ses petits soucis...** : l'attention portée aux réactions des enfants liées à des sentiments, émotions est importante pour les aider à les évoquer, les identifier, les reconnaître et mieux les réguler quand elles limitent ou freinent son action, son engagement dans la classe.

L'aide apportée par l'enseignant auprès des enfants pour mieux gérer la frustration passe par ces échanges fréquents et individualisés sur ces émotions, sentiments. L'enseignant s'appuie sur leurs manifestations pour inviter l'enfant à partager avec l'adulte ce qui se passe, nommer ce ressenti de l'enfant et trouver des solutions pour retrouver un état émotionnel adapté à la vie dans un groupe et aux apprentissages.

Le lavage des mains



A l'occasion des passages individualisés ou de petits groupes aux toilettes, l'adulte montre et décrit le lavage des mains en décomposant toutes les actions à réaliser. Il se met à la portée des enfants et veille tout particulièrement à la qualité de son oral. Il réitère fréquemment ces moments d'interactions langagières avec le souci d'une syntaxe et d'un lexique précis.

Les conduites langagières d'accompagnement





L'aménagement des espaces jeux et la richesse des objets génèrent des activités spontanées et des interactions entre enfants. Après observation, l'adulte joue et parle avec les enfants, il décrit et commente ses actions en favorisant les échanges.

Il veille particulièrement à la qualité de son oral avec des objectifs lexicaux et syntaxiques précis. En fonction des progrès constatés, il laisse davantage la place aux interactions langagières entre enfants.



Les espaces de la classe

Espace jeux de construction

Espace jeux d'imitation

Espace poupée

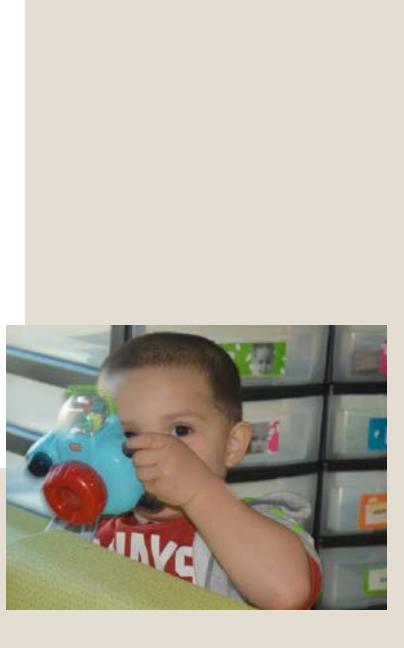
Espaces qui favorisent les interactions langagières

Téléphones Appareils photos



La mise à disposition de téléphones incite les enfants à parler, d'abord tout seul, puis avec l'intervention de l'adulte, à engager des échanges.

De même, l'utilisation de vrais appareils photo permet une première mise à distance du réel et la constitution d'un répertoire de photos, de nature à déclencher des productions langagières en situation. En différé, les photos obtenues pourront constituer des supports de langage.



**Les conduites langagières
d'accompagnement**



L'installation d'espaces d'observation et d'exploration permet de générer des interactions langagières à partir d'une découverte sensorielle du monde.

Après observation, l'adulte accompagne et verbalise les découvertes ou les étonnements. Il accueille la parole spontanée des enfants, décrit les phénomènes observés et reformule leurs propos en veillant particulièrement à la qualité de son oral, avec des objectifs lexicaux et syntaxiques précis.



Espace d'observation/ d'exploration

Exemple : l'escargotière



La frustration de ne pas pouvoir utiliser les jouets convoités, la difficulté à se séparer de ses parents ou à obtenir l'attention de l'adulte, le sentiment d'insécurité amènent souvent l'enfant à produire des gestes « agressifs » envers un autre, ce qui est tout à fait normal. Lorsque cela se produit, les 2 enfants concernés ont besoin d'apaisement, de réconfort et de calme.

L'adulte se met à la portée des enfants et met en mots, sans jugement de valeur ni connotation morale, la colère ou la frustration de l'un ainsi que la douleur et le désarroi de l'autre. Il verbalise de façon explicite les émotions et leur manifestation (tu es en colère, tu as du chagrin...). Il amène le premier à prendre conscience du ressenti de l'autre. L'adulte verbalise également le besoin d'être consolé et montre par ses gestes comment s'y prendre. Il propose le cas échéant aux deux enfants une solution pour résoudre le conflit et l'accompagne.

La réitération de ces conduites langagières apaisantes de gestion de conflit amènera progressivement l'enfant à se les approprier.



Les conflits

Les conduites langagières et la mise en mots des émotions

Une priorité : le langage

Exemple : La résolution d'un conflit suite à un incident dans la cour

Ces pratiques langagières pour réguler une situation problème ou un évènement perturbateur dans la classe ou dans la cour permettent de travailler l'emploi d'un lexique approprié, une verbalisation la plus explicite possible, l'apprentissage de la vie sociale avec l'écoute, la prise en compte de la parole de l'autre, l'entraide, le respect de la différence et l'apprentissage du traitement des informations pour résoudre un problème.

- A l'école maternelle, nombreuses sont les situations conflictuelles entre enfants ou groupes d'enfants qu'il convient de mettre en mots, d'expliciter, au travers de temps de communication régulés par les adultes.
- **Section de petits**

Un conflit a éclaté dans la cour de récréation, entraînant des agressions, des cris et des pleurs. En petit groupe, avec les enfants concernés par l'incident, le maître initie l'échange entre les différents protagonistes pour réguler, apaiser, dédramatiser et permettre une réconciliation rapide.

Chaque enfant concerné est invité à dire (ou tenter de verbaliser) ce qui s'est passé.

- Régulations de l'enseignant : l'enseignant favorise l'expression de chacun et aide à ce que tout puisse être dit et entendu. Il reformule en cherchant à replacer les évènements dans leur déroulement chronologique.
- Remarque : pour qu'ils aient du sens pour de jeunes enfants, de tels moments de régulation doivent se tenir aussitôt après l'incident, quitte à différer une activité prévue initialement.

Situations/activités Vie quotidienne

Ces échanges peuvent porter :

- **sur ses émotions, ses contrariétés, ses petits soucis...**
- **sur les relations entre les enfants**



Une priorité : le langage

Exemples :

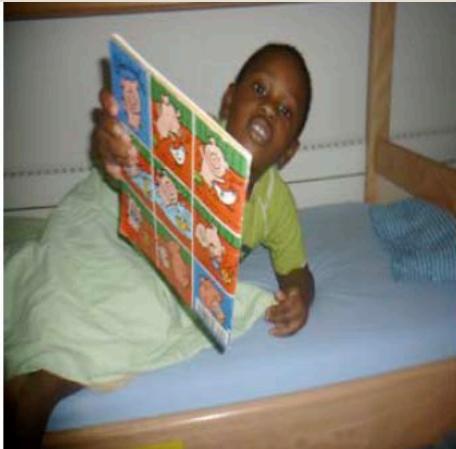
- **Au moment de la séparation**, certains petits sont submergés par le chagrin ou une forme de mélancolie qui les amène à se replier sur eux-mêmes : **l'enseignant ou l'ATSEM va aider l'enfant à mettre des mots sur cette tristesse**, avant de le rassurer sur ce qui l'inquiète puis progressivement engager la conversation vers d'autres sujets (différents selon chaque enfant) et faire des propositions d'activités qui vont lui permettre de prendre sa place dans le groupe et dans les activités de la classe.
- Il est tout autant intéressant de faire pointer les sentiments de gaieté quand un enfant arrive souriant, plein d'allant : « Tu as l'air très en joie ce matin, je te vois avec le sourire : c'est une belle journée qui s'annonce ! ... »



Une priorité : le langage

Exemple

- Lors du départ pour la sieste, les enfants se sont déshabillés et ont rangé leurs vêtements dans des panières étiquetées à leur nom avec une photo. Les panières sont elles-mêmes posées sur les bancs afin qu'elles soient parfaitement visibles des enfants quand ils se lèvent. Les enfants se lèvent les uns après les autres et sont accueillis par l'enseignant.
- Déroulement de la situation



L'accueil des enfants après la sieste

L'exemple traité concerne une section de petits et de tout-petits.

Cette proposition est à partager avec les ATSEM qui accompagnent le lever échelonné de la sieste.

Une priorité : le langage

Exemple

L'accueil des enfants après la sieste

L'exemple traité concerne une section de petits et de tout-petits.

Cette proposition est à partager avec les ATSEM qui accompagnent le lever échelonné de la sieste.

1. Le retour en classe : les enfants ne sont pas forcément très réceptifs car encore un peu somnolents. Leur première manière de communiquer est plutôt non verbale : hochement de tête, grognement...

Ils ont parfois besoin d'une communication « physique » ; certains viennent s'asseoir près de l'enseignant, se collant à lui, réclamant un contact corporel.

Régulation de l'enseignant : il accueille chaque enfant, lui demande s'il a bien dormi, s'il est bien réveillé...

Une réponse verbale « oui », « non », même plus longue « oui, j'ai bien dormi », enclenche une conversation plus longue : « ton doudou a-t-il bien dormi aussi ? » « Est-ce que tu as vu si Valentine qui dort à côté de toi est réveillée ? ».

L'accueil des enfants après la sieste

2. Passage aux toilettes et habillage : les enfants retrouvent leur panière et leurs vêtements.

Les questions appellent des réponses qui n'arrivent pas forcément ; l'enfant montre la photo, le pull, répond par oui ou non, sans prendre en compte la nature de la question. Ils commencent à s'habiller.

Ils peuvent demander de l'aide et tendre sans paroles le pantalon qui résiste.

- Régulation de l'enseignant : l'adulte invite l'enfant à aller aux toilettes et à s'habiller. Il le guide dans sa recherche en lui donnant des indices ou bien en lui faisant chercher les indices (suivant le degré de réveil) : « où as-tu mis ta panière ? Que peux-tu reconnaître sur ta panière ? » ; « montre-moi la photo qui est sur la panière » ; « est-ce bien toi sur la photo ? » « Ton pull est de quelle couleur aujourd'hui ? » « As-tu des baskets ou des bottes ? »

L'enseignant verbalise les étapes successives de l'habillage. Il peut demander à l'enfant de l'exprimer lui-même ; il peut lui poser des questions : « Quel vêtement enfiles-tu en premier ? Et après ? »

L'enseignant verbalise : « Tu n'y arrives pas, regarde, tu ne l'as pas mis dans le bon sens. », etc.

L'enseignant « découvre » également ; il joue la surprise, s'étonne, rit, mais console, rassure l'enfant s'il s'affole, grimace ou commence à pleurer.

L'accueil des enfants après la sieste

3. Faire des surprises : des « blagues » possibles vont amorcer d'autres formes de communication. Le maître aura changé la place des panières, permuté les vêtements à l'intérieur des panières, fait un noeud à quelques manches, etc.

Qui a donc pu faire cette plaisanterie ?

- Régulation de l'enseignant : C'est l'occasion de demander à ceux qui étaient réveillés avant s'ils ont vu quelque chose.

Mais l'enseignant peut aussi évoquer des possibles : « C'est le petit lutin, je l'ai vu, il est venu pendant que vous dormiez, mais je n'ai pas pu l'en empêcher, il a fait trop vite » ou bien « C'est peut-être la marionnette qui fait des plaisanteries, elle n'est plus à sa place ; on l'interrogera plus tard... »

Il attend des commentaires, des questions qui viennent ou ne viennent pas...

Il invite l'enfant à trouver une solution (« Comment peux-tu faire ? ») et lui propose de l'aider s'il voit son incapacité.

Une priorité : le langage

- Le temps périscolaire se prête aussi aux interactions :
- les repas : le lexique concernant les aliments, le matériel, le goût, les actions y sont travaillés en contexte ;
- les jeux à règles ;
- les jeux d'imitation.



Situations spécifiques de l'école/ Rituels, Langage



Observer et agir : deux compétences professionnelles clef

Observer, différencier

- Hétérogénéité importante du niveau de langage des enfants à l'entrée à l'école
- Appui sur des repères de développement, indicateurs de progrès, outils d'aide à l'identification des difficultés
- Prise en compte de la diversité, des écarts et adaptation des modalités pédagogiques – ex : solliciter les petits parleurs, atelier de différenciation...

Observer et agir : deux compétences professionnelles clef

Collaborer avec les familles, les partenaires

- Travail en équipe, avec les familles et en partenariat
- Vigilance : Retard? Troubles? Repérage? Dépistage?
Diagnostic ?
- Rôle des enseignants, **du RASED**, et des professionnels de santé (ex : orthophoniste)